

ÉDITORIAL

Gérard Blais
Directeur du CBH

CBH - Téléphone
(418) 456-8813



Har'el = Montagne du Seigneur

CENTRE BIBLIQUE HAR'EL
5020, rue Clément-Lockquell
St-Augustin-de-Desmaures (QC)
Canada G3A 1B3

Tél.: (418) 456-8813
Courriel : cbharel@gmail.com

Le CBH a été fondé en 1991

BULLETIN HAR'EL
Janvier, Avril, Juillet, Octobre

ABONNEMENT
Contribution volontaire

ISSN 1705-2610



La mission du CBH
consiste à promouvoir
la connaissance de la Bible
en interprétant l'héritage chrétien
à la lumière du judaïsme.

La manne

Gérard Blais

*« Les Israélites mangèrent de la manne pendant quarante ans,
jusqu'à leur arrivée dans le pays de Canaan. »
(Exode 16, 35-36)*

Les fils d'Israël ont mangé de la manne pendant 40 ans, et moi j'en ai cherché pendant 40 ans. J'ai maintes fois traversé le désert du Sinaï à la recherche de la manne. Jamais aucun guide n'a été en mesure de m'en montrer. Ce n'est qu'en 2008 que j'ai finalement trouvé de la manne en Sicile, à Castelbuono, à 80 km à l'est de Palermo. C'est la sève d'un arbre de la famille du frêne ! A l'état naturel, la manne se présente plus ou moins comme la gomme d'épinette dans nos forêts laurentiennes. La sève coule du tronc de cet arbre comme une pâte molle et fraîche, de couleur blanc cassé. Petit à petit, cette sève devient jaunâtre et prend la texture d'une guimauve. À l'état naturel, la manne est légèrement sucrée; elle fond dans la bouche comme du nougat. Elle possède de multiples propriétés pharmaceutiques mais on l'incorpore surtout dans la confiserie et la pâtisserie.

On croit que cet arbre a été importé dans ce microclimat par des arabes qui se sont établis en Sicile au Moyen-Âge. On retrouve d'ailleurs une allusion à cette colonisation arabe dans l'appellation de la petite forêt de Castelbuono : le *djebel Manna*. Cela dit, il semble bien que le CBH soit le seul endroit en Amérique où l'on peut trouver de la manne...

Les fils d'Israël en ont mangé pendant 40 ans. Toutefois, il semble qu'à un moment donné, ils en eurent ras-le-bol de manger de la manne. Ils se mirent à regretter les oignons d'Égypte et à rêver d'un bœuf *Stroganov* arrosé d'un grand cru de Bourgogne ! (Nb 21,5)



LORSQUE LA COUCHE DE ROSÉE S'ÉVAPORA, IL Y AVAIT, À LA SURFACE DU DÉSERT,
UNE FINE CROÛTE, QUELQUE CHOSE DE FIN COMME DU GIVRE, SUR LE SOL.

(EXODE 16, 14)

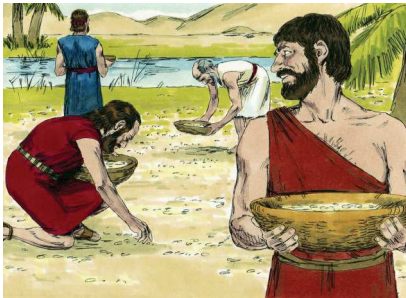
Exode 16

13. Le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp.

14. Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol.

15. Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : « Mann hou ? (ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?), car ils ne savaient pas ce que c'était.

Moïse leur dit : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger. »



Jean 6

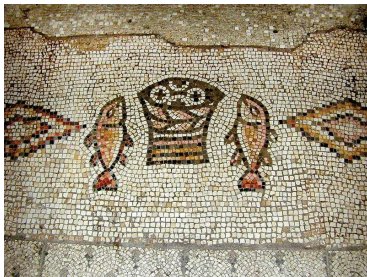
31. Au désert, nos pères ont mangé la manne, comme dit l'Écriture : « Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. »

32. Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel.

33. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »

34. Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. »

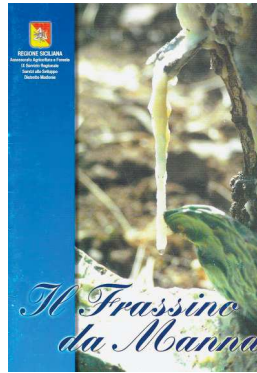
35. Jésus leur répondit : « Je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »



MIRACLE DES PAINS ET DES POISSONS
MOSAÏQUE DE TABGHA – GALILÉE

De la manne en Sicile

À Castelbuono, au sommet d'une zone montagneuse, enraciné dans un terrain rocailleux, gorgé de lumière et de chaleur, pousse un frêne qui produit une sève exceptionnelle : la MANNA. Cet arbre ne dépasse guère 10 mètres de hauteur.



Pour recueillir la manna, il faut pratiquer une entaille sur le tronc avec un couteau à la lame recourbée appelé « mannaruola ». La technique est délicate. Il faut pratiquer une incision transversale d'un quart du diamètre de l'arbre à partir de 5 à 10 cm du sol. Chaque matin, il faut refaire une nouvelle incision à 2 cm au-dessus de la première. Au fil des ans, l'écorce du « frêne-à-manne » est striée de scarifications comme si l'arbre était tatoué.



Parfois, le tronc est incliné et la sève coule comme une stalactite. Si l'arbre est droit, la sève va se répandre sur l'écorce formant une espèce de bavette. Pour éviter que la sève ne soit mélangée à des scories, on fixe des fils de nylon autour de l'arbre. La manne glisse le long de ces fils, créant ainsi une jupette de cannelloni.

Selon une source digne de confiance, si un sirocco souffle pendant une nuit de pleine lune au mois d'août, il se produit un phénomène très spécial : la manne se volatilise et tombe par terre en paillettes, comme si « elle descendait du ciel ». On peut la cueillir dans ses mains comme des flocons de neige. Ce phénomène assez rare rendrait justice au Psaume 78, 24 :

« Pour les nourrir, le Seigneur fit pleuvoir la manne,
il leur donna le froment des cieux ! »

Cette manne qui descend du ciel serait donc plus qu'une figure de style ! Pendant une soirée entière, à Palermo, le plus grand spécialiste de la manne en Sicile, le professeur Antonio Raimondo, m'a expliqué son projet de sensibilisation auprès de la jeunesse sicilienne à ce produit unique au monde, utilisé à la fois en médecine et en mode culinaire.

Alors quel est le lien entre la manne de Sicile et la Bible ? Quand j'ai posé la question à la vendeuse de confiserie de Castelbuono, elle m'a répondu : *Niente da fare ! Rien à voir !* Je n'ai pas commenté, préférant évoquer son ignorance.

Question :

Pourquoi les Églises orthodoxes utilisent-elles du pain levé et les Églises latines du pain azyne pour célébrer l'Eucharistie ?

Il est notoire que l'évangéliste Jean n'a pas de récit de l'institution de l'Eucharistie comme chez les synoptiques (Matthieu, Marc et Luc). C'est le miracle du pain au désert qui lui sert de substitut. Dans ce récit, saint Jean fait allusion à la manne au désert.

« Vos pères ont mangé de la manne et sont morts.
Je suis le pain vivant descendu du ciel.
Qui mangera ce pain, ne mourra jamais. »
(Jean 6, 49-50)

Les synoptiques sont unanimes pour associer la dernière Cène de Jésus avec le Seder pascal. Dans ce repas, on n'utilise que du pain azyne, la *matsa*, du pain sans levain. Mais il y a un problème car saint Jean mentionne que Jésus a été crucifié un vendredi après-midi, la veille du Shabbat qui, cette année-là, a coïncidé avec la fête de la Pâque. Oui, avant de mourir, le jeudi soir, Jésus a organisé un dernier repas, mais ce ne pouvait être le Seder pascal car Jésus était au tombeau lorsque les Juifs ont célébré la Pâque, le vendredi soir.

De façon peu convaincante, Annie Jaubert explique que les Esséniens célébraient la Pâque à une date différente. Les Esséniens suivaient le calendrier solaire et célébraient toujours la Pâque un mercredi. Cette hypothèse a séduit beaucoup d'exégètes qui y voyaient plus de temps pour les divers épisodes du procès de Jésus. L'objection majeure et quasi insurmontable réside dans le fait que Jésus n'a jamais frayé avec ces Juifs marginaux de Qumran.

En résumé, les catholiques suivent les synoptiques et les orthodoxes suivent saint Jean. C'est probablement ce dernier qui a raison. Selon saint Jean, la dernière Cène ne fut pas un Seder, mais dans son contenu, il en avait toutes les caractéristiques. Les premières communautés chrétiennes l'ont perçu ainsi. Comme quoi la portée d'un événement a plus d'importance que l'exactitude des faits.



GAUCHE : PAIN LEVÉ
DROITE : TAMPON AVEC L'INSCRIPTION : NIKAI—IZ IZ
JÉSUS-CHRIST VICTORIEUX



HOSTIES - PAIN AZYME
HOSTIE = VICTIME
LE BLANC ÉVOQUE L'INNOCENCE, LA PURETÉ

Chronique Hébraïca

N° 45

Lina Dubois



LE BLÉ DU CIEL - MAN הַמָּן

En hébreu, le mot qui désigne la "manne" se dit... « *man* » et se prononce exactement comme en français. Ce mot est à la fois... **nourriture** et **questionnement** ! D'une part, dans la mémoire biblique, la manne est le signe de la façon dont Dieu pourvoit aux besoins de son peuple dans le désert. Elle est une nourriture qui permet au peuple de ne pas mourir de faim. Le livre de l'Exode dit qu'elle « *ressemblait à de la graine de coriandre ; elle était blanche et elle avait le goût d'un gâteau au miel.* » (Ex 16, 31) Les commentaires rabbiniques affirment qu'elle répondait aussi aux besoins de chacun. Pour les enfants, elle avait le goût du lait, pour les adolescents celui du pain et pour le vieillard celui du miel !

D'autre part, l'origine hébraïque du mot « manne » est directement liée à l'exclamation des Hébreux dans la Bible (Exode 16, 15) lorsqu'ils découvrirent cette substance tombée du ciel : "מָן הוּא" (*man hou ?*), qui signifie littéralement " Qu'est-ce que c'est ? " Quand les Israélites ont vu la manne, ils ont dit : *Qu'est-ce que c'est ?* L'expression a donné le mot manne en français. Selon cette étymologie, la manne est donc à la fois... une nourriture mais aussi une question !

Les interprétations spirituelles commentent ainsi: le but de la foi n'est jamais d'enfermer Dieu dans une réponse, mais de laisser toujours ouverte la question du divin. Elle ne peut pas se capitaliser : chacun recevait sa juste part de manne. Les femmes et les hommes, les vieillards et les enfants, chacun mangeait selon ses besoins. Et quand un Israélite voulait en ramasser plus pour faire des réserves, voire du commerce, ce qu'il avait ramassé en trop pourrissait.

Le texte biblique nous présente la manne comme étant respectueuse du Shabbat puisque le sixième jour, les Israélites devaient en ramasser deux fois plus, et le lendemain, miracle, la manne ne pourrissait pas pour permettre au peuple d'honorer le repos du septième jour. Le don de la manne s'est arrêté lors de la traversée du Jourdain pour entrer en Terre promise. On conserva aussi la mémoire de cette manne en l'ajoutant dans l'Arche qui était conservée dans le Temple à côté des Tables de la loi. (Exode 16, 33; Hébreux 9, 4).

Dans le livre des Psaumes, la manne est appelée le **blé du ciel** (Ps 78, 24). Nourriture gratuite, elle transmet aussi un message en nous rappelant la valeur de la question pour accueillir avec gratitude... notre pain quotidien !





RAPPORT DES ACTIVITÉS

AGA 2024- AGA 2025



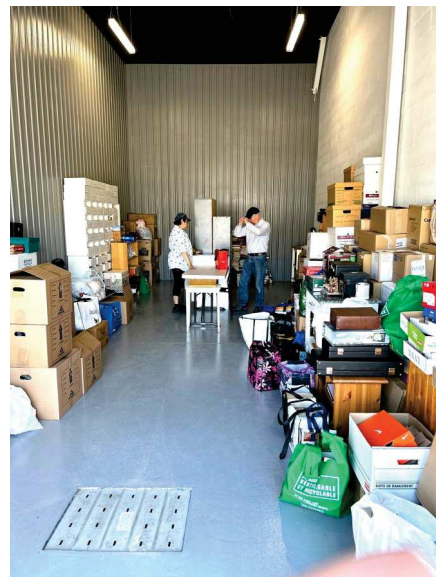
Publication : Bulletin HAR'EL 4 numéros/ année : 110-111-112-113	Gestion des entrepôts St-Augustin	Burkina Faso / Niger
Édition : Notre-Dame-de-FOY- Histoire d'un nom	Campagne de \$	Cours d'hébreu
Homélie biblique (60 homélies)	Cercle de lecture : <i>Marie Balmory</i>	Codex Har'el (En élaboration...)



Homélie biblique



CBH-ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - 10 JUIN 2025



NOUVEL ENTREPÔT À SAINT-AUGUSTIN



TIMBRES CANADIENS NON OBLITÉRÉS
DON AU CBH
MME J. COUILLARD-JOHNSON

GRAND MERCI à nos donateurs !

Période : Du 1^{er} avril au 18 juin 2025
(En caractère Gras : 100 \$ et + : Club des 100 \$)

Anonymes, Gisèle Allen, Esther Amiot, Claire B.-Martin, **Gaston Baril**, Michelle Bédard, Armand Bégin, Lucette Bélanger-Lemay, **Dr Marc Bergeron**, Claudette Bernard, **Anna-Marie Blais**, Francine Blais, Marjolaine Blais, **Mgr Jean-Pierre Blais**, **Marcel Bouchard**, France Brochu, Françoise Brochu, Guy Brousse, Louise C. Letendre, **Abbé Denis Cadrin**, François Caron, **Anne-Marie Chapleau**, **Georgette Croteau-Blais**, Yolande Croteau, Brigitte Cyr, Marthe Dallaire, Lucien Desbiens, Michelle Desrosiers, **Marcel Dion**, Lucie Doiron, Hélène Dufresne, **Nicole Duhault**, **Révérend Fernand Fait**, **Abbé Jacques Ferland**, Frères de l'Instruction Chrétienne, **Lisette Gagnon**, Gilberte Gallant, Jeannine Gauvreau, **Claire Gendron**, **Abbé Hermann Giguère**, **Richard Giroux**, **Abbé Onil Godbout**, Michel Grenier, Nicole Hamel, **Luc Gélinas**, Janine Gingras, Magella Grenier, Robert Hins, **Grazyna Kieller**, Edith Labbé, **Marthe Lamontagne**, Colette Larochelle, **Guy Lemire**, Adrienne Lepage, **Pierre Lessard**, Patrick Mahoney, Louise Martineau, **Marco Morin**, Claude Morissette, **Jean-Serge Paradis**, **Mgr Marc Pelchat**, **Louis-Émile Pelletier**, Christian Pettolero, Jeanne-Éva Picard, Lise Pronovost, Colette Ratté, **Yvon Ratté**, Religieuses de Jésus-Marie de Lévis, **Alphonse Rheault**, Jeannine Richard, **Abbé Éloi Routhier**, Léonce E. Roy, **Lucie Roy**, Monique Roy-Leblond, Pierre Samson, Céline Savard, **Sœurs Augustines de Québec**, **Sœurs Dominicaines Missionnaires Adoratrices**, **Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie**, **Sœurs Ursulines de Québec**, Ante Stipanovic, Maurice Tremblay, Michèle de Tremmerie, **Thi Bach Tuyet To**, Gilles Trudel, **André Vachon**.

Il n'y a pas de petits dons... ils valent tous un **MERCI** du fond du cœur !

MERCI

à la communauté Marianiste
qui héberge gratuitement le CBH depuis 2023 au Campus Notre-Dame-de-Foy.



Une bonne amie du Centre Biblique s'est envolée le 14 avril dernier: **MARTHE MEYERS** de Trois-Rivières (81 ans), infirmière dévouée qui avait participé à l'une de nos Caravanes en Israël, celle de 2005. Puisse l'Éternel l'accueillir dans sa miséricorde et son amour.